

en rouge ^{aussi} (une autre copie, avec une autre,
de la même époque, où Maria apparaît
dégrossie en subit. ta mère vous aime.)

Maria P. vient d'arriver votre portait,
et elle me change de votre souvenir.
Par Maria Monclair je suis que vous
avez envoyé un carton de photos pour
Fédora et je crève d'envie de la voir.
Surtout dit. Tant le monde est d'abord
qui elle s'est enfoncée et faire une mine
plus aimable. Je comprends enfin qui elle
~~a passée ses pièces de~~ assez vaient de
passer une petite crise. Est-ce vrai qui elle
va mieux, maintenant? Ne me trompe
pas, je vous en supplie! Je sais bien
qui elle est le portait de l'année, et
je me souviens que celui-ci, qui avait
été étroit à bout de forces se laissait venir
de d'un pessimisme opiniâtre, d'une
anglaise et en se que rien ne venait
que les deux saupins qui et ne
pouvait revenir. Sans me nuire trop étonné!
ditu, je t'en prie, ne t'abandonne pas

rien j'ont, mariage. sans ne-tai, ne peut
pas combler dans l'avenir. Meurtre
mort que je ne puis avoir l'espérance de
me sentir de ma langue infirmité,
ou tu me rates mon bonheur? Si
c'est tout à cause de toi, de vous
tout, que je désire la mort!

Tu dis bien Math., en parlant de
vulgaire théorie des femmes de savoir na
ment. " la grande difficulté est de concilier
ces deux choses; la justice, autante; c'est
une question de dosage de tact, de loi!
de démocratie, si elle sont liées à tous
principes, peuvent avoir difficilement le tact.
Tu verras dans les réflexions que j'écris
par là que si je crois qu'on doit abandonner
l'illusion démocratique c'est parce que je
pense qu'il ne sert à rien de lutter contre
la réalité de notre temps. D'ailleurs, justice
et démocratie ^{ne sont} ~~ne sont~~ pas la même
chose.

avec l'idéal on
fait la lettre avec la pureté
qui se sent comme

Ma chère Wanda. Sois portale de Pique
me lit très content. Qu'il te à bien. Par
quand votre lettre a-t-elle été? A-t-elle reçu une
lettre de ton grand père? Je suis très

ment en attendant d'autres si souvent de tes
chers regards.

Mais, c'est toi qui m'envoyas la fameuse
de la carte qui me fit tanner la tête!
Je me en doutais bien! Je lui donnerais
des baisers si cela me me semblait un
peu ridicule. Mais rends-toi compte que
de Paris que je suis qu'elle vient de
vous je ne suis la pauvre qui avec
une petite trace? Je l'ai endossée dimanche
de dernière pour dîner chez Maria Plana.
Je portais aussi pour la première fois une
chemise Robert Taylor et... présentée une page
fel, cadeau de Tania, et vraiment, je
peux voir passer pour "légant".

Je ne disais rien à Carol de ton
ressentiment, car moi aussi je suis un bon
nigou avec elle. En tant que je lui fais
souvent par qu'une, qui est un garçon
magnifique, il s'est tenu avec grande
attention à peindre de tableaux, en atten
dant que on lui permette de repasser
ses études. Suis-tu que Maria Perini
est maîtresse d'école à Bellodi?

des Ventes. Voici enfin la dernière partie
 de la que je te connais. Plus tard je te
 remettrai la seconde, qui sera "Parce que"
 je ne suis pas... l'autre chose". Elle est
 est bien facile à penser, mais plus difficile
 à la si écrire avec un style passable.

Je sais que tu es parti avec Rita.
 Elle a fait très bien de ne m'attendre,
 mais j'ai eu un instant de jalousie en
 l'apprenant. C'est peu probable que lui en
 ressentir la même d'autant. Ne-t-on je n'ai
 dit que l'illure se s'est lancée dans la
 peinture et répète une discussion pour bien
 tout? Je te vois quand je descendis à 05.
 non le moment où. Quand une autre
 instadella, Pusta ne t'attend pas de son
 intérêt, si on n'a pas l'est fermé, ~~est~~
 on peut commencer à distinguer la chose
 de hallucinations. a été deux années de
 photo, mais une gentille dédicace. Peut-être
 vaient pour faire 99 chose pour gouverner,
 par l'intérêt médian d'un de ses amis.
 au revoir.

ce que tu me dis à l'égard de la suite
 d'organisation que notre colonne a souffert
 pendant le mois de mars, qui est terrible.
 Ce n'est pas étonnant que cela soit souffrant.
 c'est vrai, du moins, que vous allez me dire
 maintenant ?

de son côté de votre nouveau corps
 non de lois. Pour plus et même pour
 de 7a il va être un camarade qui les
 aidera à passer les heures de loisir. Ils
 passeront ces heures de loisir...
 de l'année...

Le grand
 trahison
 Guimard
 G. Lopez
 Bussy-Nabutin
 Piron

vous enlève bien fort

8655

471

582

668

661

662

658

Marianne

1 -
 2 -
 3 -
 4 -

Pourtant, le démocratisme moderne est né de la
Révolution Française, fille, à son tour de plusieurs
humanitaires de XVIII^e siècle, petite fille
donc du rationalisme cartésien. Dans l'his-
toire de la pensée humaine c'est à Descartes
qui méritent le mérite d'avoir exigé la priman-
té, l'exclusivité de la raison sur tous les
autres pouvoirs de l'homme. Tant le rational-
isme est ^{devenu} ~~venu~~ du fameux "Je pense, donc
je suis". Pour les deux siècles suivants, tant
ce qui ne sera pas raison pure ne comptera
pour rien dans les demeures de l'Esprit. ~~Il~~ ^{et}
ne faut pas oublier que c'est la pensée hu-
maine, qui mène le monde. Ayant réduit
l'homme à un être doué de raison, on inven-
tera la démocratie qui sera bien un systé-
me admirable si l'homme n'était qu'un
être doué de raison. Hélas! Un homme
peut être raisonnable, quoique jamais exclusi-
vement → une parole est toujours et fonda-
mentalement irrationnelle.

Cela n'a tant au jour grande importance
si la vie des sociétés humaines se dérou-
lent toujours dans des cadres immuables.

incalculable comme elles des termites ou des
ruches d'abeilles. Il n'y eut jamais de catastrophe si les appétits de la majorité pouvaient
lui sur eux, ega aussi aveugle, de la même
ruche. Ce serait une loi naturelle. Les lois,
disent Montaigne, "sont les rapports nécessaires
qui résultent de la nature des choses."

Mais les sociétés humaines ne sont pas
de ~~ces~~ ~~colonies~~ républiques d'insectes, l'histoire
ne, n'est pas de l'histoire naturelle. L'histoire,
quoiqu'on ait dit, ne se répète jamais. Mais
l'humanité se trouve à chaque époque, face
à face avec des problèmes nouveaux, si de vives
inattendus qu'elle doit surmonter. Or, de
même qu'en biologie l'instinct est ~~capable~~
incapable de résoudre une pareille difficulté nouvelle
posée à l'espèce, en politique la démocratie
est incapable de résoudre n'importe
quelle vieille et nouvelle mise historique posée
ce qu'en elle ce qui est décisif, en dernière
instance, c'est l'instinct primaire d'une
foule. L'histoire universelle abonde en substitu-
tions de gouvernements populaires par des
gouvernements directs à chaque difficulté.

des nations la raison profonde en est qu'
un homme, ou une étite, est bien plus
capable d'agir par son intelligence qu'une
foule. Cette intelligence peut se tromper, bien
sur. Mais même quand elle finit pour miner
vers ou le d'écarter le transport de l'effort, et ne
si est pas moins vrai qu'elle seule pouvait
le tirer ~~la tromperie~~ de l'impasse où il s'était
engagé. C'est aussi la nature des choses.

J'ai lu, naguère, un petit livre d'Alfred
J. Sussler intitulé "Et terra de nostra
trampo". Dans ce petit livre on 1920 le
professeur venant le début d'un de la mentalité
libérale démocratique rien que par la constata-
tion des nouvelles courants philosophiques
qui, abandonnant l'étrangeté des rationalismes
cartésien s'appliquent à vulgariser ce que
dans l'homme n'est pas raison pure. Cette
philosophie anti-intellectualiste de notre temps
~~est certes et un champion~~
~~est bien curieuse~~ Pourtant, il faut un vis
de et d'effort pour que le Discours de la
Méthode de Descartes dans "les immortels".

principes de 1989" le visage dans la pensée
 photographique ^{actuelle} ne se traduisent ni même dans
 des changements politiques, ni un problème
nouveau pour l'espèce ne s'est présenté de
 nos jours ~~en~~ à notre civilisation. C'est le
 problème économique, — le complexe concret
 qui est au fond de toute la conjoncture du
 siècle, et auquel la dite question sociale
 n'est qu'un aspect secondaire. Notre temps
 semble avoir pour mission, non pas de rétablir
 l'égalité entre les hommes, mais d'abolir
 la pauvreté, et d'assurer un minimum
 de bonheur matériel pour chacun. Réussira-
 t-il? En tout cas, le problème ne semble soluble
 que par une intelligence bien libérée de tout
 suffrage universel. Ce n'est pas par hasard
 si celui-ci est mort tant d'abord dans le
 pays sans biens de fortune — politaine
 selon l'expression de Staline.

Comme il s'agit d'un problème dont tous
 les éléments sont dans le monde des réalités,
 peines et idées, la politique s'en trouve réduite

de son le champ à une technique, un
argumentaire plus ou moins élevé mais
toujours reduisible à de l'antihumanisme.
Nous venons peut-être un jour les politiciens
qui avaient été de humanistes avec Carrou,
de partir avec la machine. La dialectique
avec Disraeli n'est que de l'économie
en lettres d'écrit. Il se passera longtemps,
sans doute, avant que le penseur nous don-
nent une image de l'homme, et surtout
sans laquelle on puisse baser une nouvelle con-
ception humaniste, idéaliste de la politique.

En attendant, on peut se dire
qui nous été de l'incerta avec l'illusion et
l'incertitude de nos vingt ans, ~~mais~~ parvien-
drons finalement à nous passionner pour une
politique de chiffres et de statistiques. ~~mais~~
Mais nous ne sommes pas ceux qui, ayant placé
trop vite la femme qui fut son premier
amour, s'effacent, après être tombés de la lune,
une attitude cynique et polie, ~~qui s'effacent~~
e mi-indifférente pour les autres femmes -
qui ils ne seraient certainement à empêcher
de regarder.

28 - IV. 1941

Pourquoi je ne suis pas démocrate.
Un démocrate est un optimiste. Il croit que
les hommes sont naturellement bons et sages,
que leur raison juge toujours droitement.
Même s'il admet qu'une majorité peut
avoir tort, et une minorité raison, il se
dit que ceux qui ont le plus tort sont
aussi le moins nombreux, et que le peuple
ne saurait résister à de arguments irréfutables.

Il est difficile de voir aux vertus du
suffrage universel quand - comme c'est mon cas -
on ne se fait plus les illusions. Quand on
est arrivé à conclure que - quoiqu'il en soit
des hommes - la faute n'est qu'une bête plus ou
moins jeune selon le régime auquel on la
soumet, mais toujours bête. Que le peuple
n'est pas plus intelligent qu'un troupeau
de bœufs, et qui il n'agit jamais par sa
raison mais par ses appétits.

Pourtant, le démocratisme moderne est
né de la Révolution Française, fille à son tour
des philosophes humanitaires du XVIII^{ème}
siècle, petite fille donc du rationalisme
cartésien. Dans l'évolution de la pensée

humaine c'est à Descartes que revient le
mérite d'avoir ^{eu} ~~créé~~ le ~~nationalisme~~
mod la primauté, l'exclusivité de la raison
sur tous les autres pouvoirs de l'homme.
Le rationalisme moderne tout entier prend
naissance du fameux "Je pense, donc je
suis". Pour les deux siècles suivants tout
ce qui ne sera pas raison pure ne compte
à peu près dans les demeures de l'esprit.
Et il ne faut pas oublier que c'est la
pensée humaine qui mène le monde.
Ayant réduit l'homme à un être doué de
raison, on inventera la démocratie qui
serait bien un régime admirable si l'
homme n'était qu'un être doué de
raison. Hélas! Un homme peut être raison-
nable, quoique jamais exclusivement.
— Une peste est fondamentalement irracio-
nelle.

Cela n'a pas au jour grande importance
à la vie des sociétés humaines, se diri-
geant toujours dans des cadres immua-
bles, indérivable comme celle des ties

montagnes, ou des ruches d'abeilles. Il ne s'ensuit
rien jamais de catastrophe de ce que les
instincts du plus grand nombre fissent loi
sur une, ~~si~~ ^{comme} aussi aveugles, de la mi
montée. Ce serait une ~~loi~~ ^{loi} naturelle. Les
lois, ditait Montaigne, "sont les rapports
nécessaires qui résultent de la nature des
choses."

Mais les sociétés humaines ne sont pas
des républiques d'insectes; l'Histoire, ni est pas
de l'Histoire Naturelle. Quel que soit son art, l'
Histoire ne se répète jamais. A chaque époque
l'humanité se trouve face à face à des
problèmes nouveaux, à des crises inattendues
qui et lui font surmonter. ~~Si~~ ^{Or}, de
même qu'en biologie l'instinct es inca
pable de résoudre une pareille difficulté non
nelle posée à l'espèce, en politique la desse
l'entité est incapable de résoudre tant et
vaine et nouvelle crise historique par
celà même qu'en elle ce qui est de
loi, en dernière instance, c'est l'instinct
humain d'une part. L'Histoire abonde

en substitutions de gouvernements populaires
par des gouvernements directs à l'image
difficulté des nations. la raison majeure
en est que un homme, en une tête, est bien
plus capable d'agir par son intelligence que
une multitude. Cette intelligence peut
se tromper, bien sûr. Mais même quand elle
l'aura pour même vers le désert le troupeau
de buffles, il n'est pas moins vrai que elle
seule pouvant le tirer du de l'impasse
où il s'était engagé. C'est aussi la na-
ture de choses.

J'ai lu naguère un petit livre d'
Ortega y G. intitulé "El tema de nuestro
tiempo." Dans les pages écrites en 1920
le professeur pleurant le déclin de la mentalité
libérale démocratique rien que par la substitu-
tion des nouveaux courants philosophi-
ques que, abandonnant l'étraitisme
du rationalisme cartésien s'appliquent
à révaloriser ce que dans l'homme n'
est pas purement raison. Cette philo-
sophie anti-intellectualiste de notre

1
Temps, de laquelle O. est un champion, me
semble bien curieuse. Pourtant, et faut
un siècle et demi pour que la Discours
de la Méthode de Descartes dans les
immuables principes du 19. le rince
dans la pensée philosophique actuelle
ne se traduisent pas si vite dans des
changements politiques, si notre civilisa-
tion ne s'^{est} renouée, de nos jours,
avec un de ses problèmes " non-rescue
pour l'espèce" de peste du problème
économique - le vaste et complexe can-
cherman qui est au fond de toutes les
angisses, du siècle, et duquel, ce qui
on appelle question sociale n'est qu'un
aspect secondaire. Notre temps semble
avoir pour mission d'abolir la pauvre-
té, et, à l'aide de la technique, assu-
rer un minimum de bonheur mate-
riel pour chacun. Il n'est pas question
de se demander quelle sera l'importance
on accorde au bonheur matériel dans
l'échelle des institutions. Au point
où l'humanité est arrivée, le problè-

me semble bien être une qui est
bien qui qui est / ont éliminer avant
de passer plus loin.

Or, le problème ne semble pas
soluble, en tant que que par une in-
telligence très rapide, pas susceptible,
et bien libérée des suffrage universel.
Ce n'est pas par hasard que celui-ci
est monté d'abord dans les pays sans
liens de fortune - volontaires selon
l'expression de Hitler.

Comme il s'agit d'une question dont
tous les éléments sont dans le monde
des réalités, point de idéal, la politique
s'en trouve réduite sur-le-champ à
devenir une technique, un pragmatisme
plus ou moins étroit mais toujours
réductible à de l'autotechnique. Mais
venons peut-être la politique, qui
avaient été des humanités avec

Caravan, des poètes avec Lamartine, des
dilettanti avec Quignault, et être que
des économistes en lunettes d'écaille. Il se
passera longtemps, sans doute, avant que
les pensées nous donnent de l'homme et
inconnu, une image sur laquelle fonder
une nouvelle politique idéaliste, humanitaire.
Au demeurant, et tant se rejner. C'est
qui avons été démodés avec l'ardeur de
nos vingt ans. pourrions nous à nous
passionner pour des chiffres ou des statistiques.
Nous serons comme ceux qui, ayant
placé trop haut la femme qui fut son
dernier amour, gardent, après être tombés
de la lune, une attitude cynique et polie,
ni haïssable, ni indifférente pour les au-
tres femmes — qui ne peuvent pourtant
pas s'empêcher de regarder.